LES ORIGINES DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Colloque

organisé par
l'Association Internationale
des Critiques d'Art

Bruxelles 1958 - New York 1959

introduction

par Mme S. Gillo-Delafon
Secrétaire Général de l'AICA

Dès leurs premiers congrès internationaux en 1948, les critiques d'art ont témoigné du souci de constituer pour l'art contemporain les archives auxquelles nul encore n'avait songé. Par la suite, en 1956, lors d'une assemblée tenue à Dubrovnik, ils ont envisagé d'introduire dans leurs perspectives l'architecture contemporaine. L'exposition internationale de Bruxelles a paru être le cadre le plus favorable pour commencer une telle étude.

L'idée n'était pas de s'attaquer dès ce moment au ramassage d'archives dans ce domaine. Il semblait, auparavant, utile de tenter de préciser le départ de ce qu'on appelle l'architecture moderne. D'où ce colloque sur les Origines de l'architecture contemporaine ouvert à Bruxelles en 1958 et repris à New York cette année.

A l'examen, il est vite apparu que la question se présentait dans un état imprécis et diffus et que c'était s'avancer dans un monde encore totalement inex-

.../...

ploré. ~~Il y aurait~~ Avant de constituer une documentation, il y avait à en préciser les sources.

Tel était le point de vue de Pierre Francastel qui, le premier, avait soulevé ces problèmes et voulait bien se charger d'ouvrir le colloque. Prétendre établir un bilan de la contribution apportée par chaque pays au développement de l'architecture du XXe siècle lui semblait hors de question. Il lui paraissait même difficile de déterminer comment aborder le problème et il proposait de procéder à un premier échange de vues afin de préciser suivant quels principes une documentation historique et systématique pourrait être rassemblée en vue de confrontation ultérieures.

On verra comment ont été mises en avant les difficultés de l'entreprise et les modes d'approche proposés pour la recherche d'une documentation qui se cache encore. L'architecture, en fin de compte, est la grande révolutionnaire de l'époque et l'on est conduit à l'étudier. L' A I C A, pour sa part, semble convaincue que l'histoire de l'architecture est à écrire à nouveau, ou pour le moins, reste à faire pour la période contemporaine. D'où cette résolution de notre Association d'entreprendre des recherches sur les origines de la dernière ~~cette~~ période ~~nouvelle~~, d'en repérer les premiers signes, de déceler leur apparition dans les différents pays. Etude complexe et malaisée qui se présente en quelque sorte comme l'attaque de la technique par l'historien et le critique d'art.

On attribue la naissance de l'architecture moderne à une rupture avec le passé historique. Cependant, le fait nouveau dans l'architecture s'ajoute à d'autres faits nouveaux que la science de l'homme a provoqué. A l'époque industrielle et techno-

.../...

logique, l'architecture puise dans des techniques complètement renouvellées et ceci l'autorisé à une transformation en conséquence. Aux historiens et aux critiques revient de réunir le dossier autour dequel les problèmes sont concentrés.

Dire comme certains s'y sont crû autorisé qu'étudier l'architecture moderne, c'était sortir de l'histoire apparaît hors de propos de nos yeux. Tout est histoire et trouve sa place après ce qui l'a précédé. Il nous semble qu'en étudiant l'architecture d'aujourd'hui il convient plutôt de constater que l'on sort de la tradition. Avec l'époque moderne une rupture se crée qui enlève tout sens au mot tradition, à la chose transmise. Le monde évolue par bonds prodigieux qui ne donnent plus à la durée des choses le sens qu'elle avait auparavant. Nous sommes constamment en époque de transition et c'est déjà de l'architecture atomique que, sans doute, il conviendrait de s'entretenir.